

Une espèce en expansion

Le bouquetin des Alpes

Le bouquetin des Alpes, quasiment disparu de l'arc alpin au début du XIX^e siècle, a été réintroduit dans les Alpi Marittime autour des années 1920, à l'initiative du roi d'Italie. La distribution actuelle de l'espèce résulte toutefois de la collaboration, initiée dans les années 1980, entre les deux espaces protégés transfrontaliers. Aujourd'hui, sur les deux versants alpins, on évalue la population de bouquetins à environ 1600 individus, avec une aire de répartition qui s'étend bien au delà des territoires des Parcs Alpi Marittime et du Mercantour.

Description

Le bouquetin des Alpes *Capra ibex ibex* est un grand mammifère appartenant à l'ordre des ongulés. Pouvant mesurer 80 cm au garrot et peser entre 75 et 110 kg pour les mâles les plus imposants, le bouquetin est à juste titre un des herbivores sauvages les plus majestueux des Alpes. Il fréquente surtout les pentes abruptes et les parois rocheuses peu accessibles de moyenne et haute altitude.

Contexte général

Le bouquetin, excessivement chassé jusqu'au XIX^e siècle, n'avait survécu que dans quelques rares zones des Alpes. Disparu des montagnes françaises, autrichiennes et suisses, le roi d'Italie, Victor Emmanuel III, décida de protéger cet ongulé majestueux à l'intérieur de la Réserve royale de chasse du Grand Paradis qui devint, en 1922, le Parc national homonyme. Ensuite, la Suisse se mobilisa à son tour en faveur de cette espèce, en effectuant des tentatives de réintroduction sur son territoire.

La situation dans les deux parcs

C'est dans la réserve royale de Entracque-Valdieri, sur les montagnes qui dominent San Giacomo d'Entracque, qu'entre 1920 et 1933 sont réintroduits, non sans difficultés, quelques bouquetins en provenance du Grand Paradis. Les premières réintroductions en France ne débiteront véritablement que dans les années 1970. Un programme d'études mené en commun sur l'espace transfrontalier entre 1985 et 1992, a porté sur le suivi de la taille des populations avec une approche individuelle de l'occupation de cet espace. Le suivi de ces animaux a permis de mettre en évidence les faibles capacités de dispersion de cette espèce qui se traduit par une colonisation extrêmement lente. Des actions de réintroduction ont été menées dans des sites capables de garantir une protection efficace à



Bouquetin devant les cimes de la Malédia et du Gélas

Stambecco, sullo sfondo la Cima Maledia e il Monte Gelàs

L. Martinielli

Una specie in espansione

Lo stambecco

Lo stambecco, quasi estinto dall'arco alpino all'inizio del XIX secolo, è stato reintrodotta nelle Alpi Marittime negli anni Venti del Novecento, su iniziativa del re d'Italia. La diffusione della specie, ai livelli attuali, tuttavia, è merito della collaborazione, avviata negli anni Ottanta, fra le due aree protette transfrontaliere.

Oggi, sui due versanti alpini, si stima la presenza di 1600 stambecchi, con un areale di distribuzione che va ben oltre i territori dei Parchi delle Marittime e del Mercantour.

Descrizione

Lo stambecco (*Capra ibex ibex*) è un grande mammifero appartenente all'ordine degli ungulati. Alto fino a 80 cm al garrese e con peso compreso tra i 75 e i 110 kg, nei maschi, è, a pieno titolo, uno dei mammiferi erbivori

selvatici più maestosi delle Alpi. Gli stambecchi frequentano soprattutto gli ambienti costituiti da pendii ripidi e da pareti rocciose di media e alta quota.

Contesto generale

Lo stambecco, cacciato in misura eccessiva sino al XIX secolo, era sopravvissuto solamente in qualche rara zona delle Alpi. Scomparso dalle montagne della Francia,

dell'Austria e della Svizzera, il re d'Italia, Vittorio Emanuele III, decise di proteggere questo ungulato maestoso nella Riserva reale di caccia del Gran Paradiso che divenne, nel 1922, l'omonimo Parco nazionale. In seguito anche la Svizzera si mobilitò a beneficio della specie, effettuando tentativi di reintroduzione nelle proprie vallate.

La situazione nei due Parchi

È nella riserva reale di Entracque-Valdieri, sulle montagne sovrastanti San Giacomo d'Entracque che, tra il 1920 e il 1933, vengono reintrodotti, non senza difficoltà, alcuni capi di stambecchi provenienti dal Gran Paradiso.

Le prime reintroduzioni in Francia, invece, risalgono agli anni Settanta.

Tra il 1985 e il 1992 sul territorio transfrontaliero, viene avviato un programma di ricerca comune sull'entità delle popolazioni e sull'occupazione degli habitat. Dai risultati degli studi è emersa la lentezza con cui gli stambecchi colonizzano naturalmente nuovi spazi. È in questo contesto che s'impone rapidamente la necessità di reintroduzioni in siti capaci di garantire un'efficace protezione all'animale. All'interno del Parco delle Alpi Marittime, nel 1986 e nel

l'animal. En 1986 et 1987 quelques individus sont déplacés à l'intérieur du Parco Alpi Marittime, tandis que des réintroductions sont effectuées, de 1987 à 1995, dans le Parc national du Mercantour. Au cours des années 2005-2006, une vingtaine de femelles a été prélevée dans les populations du massif de Belledonne (Isère) et de la Vanoise (Savoie) pour être transportées dans les hautes vallées du Var, et de l'Ubaye, près de la frontière italienne.

Particularités

Les études du bouquetin ont représenté le point de départ de la coopération transfrontalière entre les deux parcs. Les initiatives communes ont eu pour objectif, la

restauration du bouquetin des Alpes, avec comme objectif principal d'accélérer sa recolonisation des massifs de l'espace transfrontalier et la réalisation de lâchers de compléments pour favoriser la variabilité génétique, considérée trop faible. Cette population des deux espaces protégés est issue de moins de dix individus fondateurs sur 25 animaux lâchés depuis le noyau du Parc national du Grand Paradis.

Quelques chiffres

En 1821, la population alpine de bouquetin était limitée au noyau, constitué de quelques dizaines d'individus, dans le massif du Grand Paradis, en Val d'Aoste. En 1979, au moment de la création du Parc national du Mercantour, ce parc n'accueillait que 70 bouquetins, tous provenant de l'espace protégé italien. Entre 1987 et 1994, 48 bouquetins sont lâchés dans le Parc national du Mercantour, dont quinze capturés dans le Parco Alpi Marittime. En 1995, à la demande de la commune de Meyronnes (Vallée de l'Ubaye), 20 bouquetins sont lâchés dans le massif des Rochers de Saint-Ours. Entre 1986 et 1987, sur le versant italien, 46 bouquetins capturés dans le massif du Mont Gélàs sont libérés dans le massif du Mont Matto. Au début des années 1980, sur les 97.000 ha du Parc national du Mercantour et du Parco Alpi Marittime étaient présents 360 bouquetins. Ce nombre, grâce aux efforts conjoints des deux espaces protégés, a atteint en 2005 environ 1600 individus, avec une distribution qui couvre les deux espaces et leurs zones périphériques. Sur les Alpes françaises on compte environ 8500 bouquetins (recensement de 2005), tandis que sur le territoire italien vivent environ 13.350 individus. Deux cent cinquante de ces derniers, en provenance du noyau historique du Parco Alpi Marittime ont été réintroduits entre 1993 et 2004, dans les Alpes centro-orientales.

Remarques

À cause de son comportement peu farouche, le bouquetin est menacé par le braconnage. C'est pour cette raison que les deux parcs prêtent une attention toute particulière à la sauvegarde de cette espèce.

Voir aussi la Carte N

1987, vengono effettuati alcuni trasferimenti di animali e nel Parco nazionale del Mercantour, dal 1987 a 1995, delle reintroduzioni. Nel corso del 2005-2006, una ventina di femmine è stata prelevata dai popolamenti del Massiccio di Belledonne (Isère) e dalla Vanoise (Savoia), per essere

trasportata nelle alte valli Var, Tinée, e Ubaye, al confine con l'Italia.

Particolarità

Gli studi dello stambecco ha rappresentato il punto di partenza della cooperazione transfrontaliera tra i due Parchi. Le azioni comuni hanno avuto come obiettivo il riequilibrio del popolamento per accelerare la ricolonizzazione, da parte

dello stambecco, dei massicci dello spazio transfrontaliero e l'effettuazione di rilasci necessari all'incremento della bassa variabilità genetica. La causa di questa era dovuta al fatto che la popolazione delle due aree protette era discendente da meno di dieci stambecchi dei venticinque rilasciati dal nucleo sopravvissuto all'estinzione del Parco nazionale del Gran Paradiso.

Alcuni numeri

Nel 1821 la popolazione di stambecchi sulle Alpi era limitata al nucleo, costituito da poche decine di individui, del Massiccio del Gran Paradiso, in Valle d'Aosta. Il Parco nazionale del Mercantour, al momento della sua istituzione nel 1979, accoglieva soltanto una settantina di stambecchi provenienti dall'area protetta italiana.

Tra il 1987 e il 1994, nel Parco del Mercantour, vengono rilasciati 48 stambecchi, di cui 15 catturati nel Parco delle Alpi Marittime. Nel 1995, su richiesta del comune di Meyronnes (Valle Ubaye), 20 stambecchi sono rilasciati nella zona di Rochers de St-Ours. Tra il 1986 ed il 1987, sul versante italiano, 46 individui catturati nell'area del Massiccio del Monte Gélàs vengono liberati nel Massiccio del Monte Matto. All'inizio degli anni Ottanta sui 97.000 ha dei Parchi del Mercantour e delle Alpi Marittime sono presenti complessivamente 360 capi. Il numero, grazie agli sforzi congiunti delle due aree protette, nel 2005 ha raggiunto le circa 1500 unità con una distribuzione anche nelle zone limitrofe ai confini dello spazio transfrontaliero. Sul territorio alpino francese sono stimati 8500 stambecchi (censimento 2005), mentre circa 13.350 vivono su quello italiano. Una parte di questi ultimi, attualmente presenti nelle Alpi centro-orientali, provengono dal nucleo storico delle Alpi Marittime, per un totale di 250 individui, reintrodotti tra il 1993 e il 2004.

Annotazioni

Lo stambecco ha un comportamento poco elusivo e per questo è minacciato da azioni di bracconaggio, motivo alla base dell'attenzione particolare attribuita alla specie dai due Parchi.

Si veda anche la Carta N



Harde d'étagnes, femelles de bouquetin

Branco di femmine di stambecco

P. Pierni